



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°10 Octobre 2015

www.iledenantes.com



**Quatre îlots,
un trait d'union**

page 4



**Le Comptoir : une boutique
pour consommer autrement !**

page 10



PROXIMITÉ

Quand ville
et commerces
grandissent
de concert

page 5

SOMMAIRE

P02-03

EN CHANTIER

- Prochains projets boulevard de la Prairie-au-Duc
- Nant'île complète le quartier des Fonderies
- Le boulevard de Gaulle achève sa mue
- Pont supérieur : les danseurs prennent position
- Le groupe Keran prend ses quartiers

P04

EN CHANTIER

- Quatre îlots, un trait d'union

P05-07

DOSSIER

PROXIMITÉ

Quand ville et commerces grandissent de concert

P08

DOSSIER

PERSPECTIVES D'AVENIR

Une programmation commerciale horizontale

P09

DOSSIER

Carte blanche graphique à Géraud Fleury

P10

VUES D'ICI

Le Comptoir : une boutique pour consommer autrement !

P11

VUES D'AILLEURS

Rotterdam : le Markthal hybride les fonctions

P12

RENDEZ-VOUS

- Série B, un polar en ville
- ConstelleR
- RE MAKE UP



Programmes

Prochains projets boulevard de la Prairie-au-Duc

Après l'inauguration au printemps de l'Oiseau des îles, Nantes Habitat vient de lancer la réalisation de l'îlot des îles, au pied de la grue jaune. La réalisation de ce programme – 84 logements dont 2/3 de locatifs sociaux et 1/3 en accession abordable, 550 m² d'ateliers d'artistes et 560 m² de locaux d'activité –, a été confiée à l'agence nantaise Garo Boixel.

Les volumes, habillés de béton sablé et de pin douglas noir en cœur d'îlot, s'enroulent autour d'espaces collectifs intimistes. Près de la moitié des logements offrent à leurs habitants une vue sur le fleuve. D'ici le début d'année 2016, le lancement du chantier îLink à l'ouest de l'îlot des îles marquera la fin des aménagements prévus au nord du boulevard de la Prairie-au-Duc.

Programme

Nant'île complète le quartier des Fonderies

Il y a un an disparaissait le garage Citroën, à l'angle des boulevards des Martyrs-Nantais et Vincent-Gâche. Libéré, le terrain s'apprête à voir démarrer la construction de Nant'île, un programme ambitieux de 174 logements du T1 au T5, dont 42 en locatif social et 13 en accession abordable. Idéalement situé à la jonction des tram 2 et 3 et de la ligne de Chrono-

bus C5, Nant'île accueillera également 3 000 m² de bureaux et 2 000 m² de commerces. En lien avec l'opération, de nouveaux espaces publics seront aménagés entre le boulevard des Martyrs-Nantais et le jardin des Fonderies, achevant la restructuration du quartier avancée en 2008. Démarrage des travaux fin 2015 pour une livraison début 2018.



Équipement

Le boulevard de Gaulle achève sa mue



© Rudy Ricciotti

Sur le terrain libéré par la disparition de la station essence Shell boulevard du Général-de-Gaulle, un programme du réseau Compétences et développement* viendra étoffer l'offre d'établissements supérieurs sur l'île de Nantes à partir de l'année prochaine. L'architecte Rudy Ricciotti, qui vient d'être désigné pour réaliser la future Gare de Nantes, connu par ailleurs pour avoir signé le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) à Marseille, a imaginé un bâtiment de 4 000 m² sur quatre niveaux où il relève une fois de plus le défi d'exploiter les propriétés du béton avec un fort parti-pris esthétique. Sur l'ensemble

du bâtiment, la façade sera habillée de vitrages sombres et recouverte de brises-soleil de béton blanc disposés horizontalement. Ces lames très fines, espacées de 15 à 25 cm, souligneront l'édifice de traits continus en s'enroulant autour de lui, créant des courbures qui contribueront à la force graphique du bâtiment. Aux côtés des étudiants qui investiront le programme, le maître chocolatier Debotté installera un nouveau concept de magasin-atelier au rez-de-chaussée. Début des travaux à l'automne pour une livraison prévue à la rentrée 2016.

* Réseau d'établissements d'enseignement supérieur privé, Compétences et développement possède cinq écoles à Nantes, qui forment aux métiers du management, du numérique et de la communication.



Équipement

Les danseurs prennent position

Depuis la rentrée, une cinquantaine de danseurs ont investi les studios du Pont supérieur, rue Gaëtan-Rondeau. Interrégional, ce pôle d'enseignement supérieur du spectacle vivant forme les danseurs, musiciens et comédiens aux métiers de l'interprétation et du professorat, à Rennes et Nantes. Entre le conservatoire – qui dispose également de studios de danse dans l'édifice – et le lycée international, ce nouveau bâtiment signé par l'agence nantaise Raum s'inscrit dans un environnement foisonnant. « Avec les nouveaux locaux de l'ONPL en face, le lycée international et le conservatoire, nous nous trouvons au cœur d'un écosystème favorable. » souligne Jean-Marc Vernier, directeur du département danse, « et il faut y ajouter le Quartier de la création à l'ouest de l'île, avec Trempolino et bientôt l'École des beaux-arts. » Ouvert sur la ville, le bâtiment offre en rez-de-chaussée un hall d'accueil dont les baies s'ouvrent sur une vaste esplanade. Cernés de gradins, ces espaces offrent une agora qui permet d'imaginer des événements ouverts au grand public.

Bureaux

Le groupe Keran prend ses quartiers

Rue Viviani, les cinq cents collaborateurs du groupe Keran se sont installés cet été dans leurs nouveaux locaux. Signé Dominique Perrault, le nouveau siège social du groupe offre 7 200 m² d'espaces modulables sur six niveaux.





L'îlot A, rue de la Tour-d'Auvergne, face aux halles Alstom.

© Métra + Associés / Altavia Cogedim

Programme

Quatre îlots, un trait d'union

Entre la future École des beaux arts et la maison des syndicats, sur l'emprise de l'ancien siège social de la société Axima, un ambitieux programme accueillera 800 habitants à l'horizon 2018. Constitué de quatre îlots, cet ensemble présenté en réunion publique le 8 septembre dernier aux habitants de l'île de Nantes, fera le lien entre le faubourg historique et le nouveau quartier déployé à l'ouest de l'île.



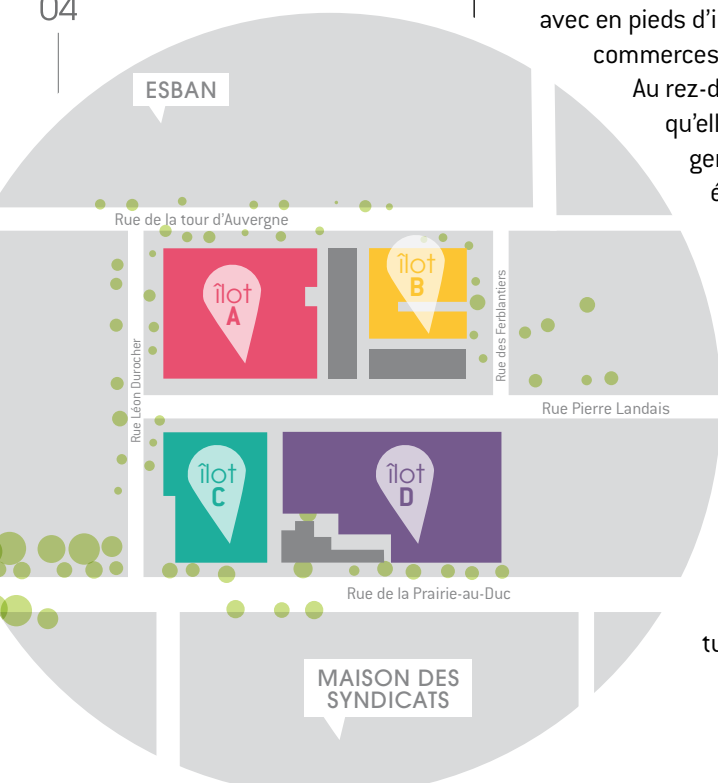
En juin 2015, le départ de la société Cofely Axima pour le centre d'affaires Euronantes a laissé une large emprise à urbaniser. Sur une superficie de 28 150 m², l'opération portée par Cogedim Atlantique déploie quatre projets aux identités architecturales marquées, inscrits dans une cohérence d'ensemble. À dominante résidentielle, les quatre îlots regroupent une résidence étudiante de 146 appartements, et 363 logements – dont 132 dédiés au logement social – avec en pieds d'immeuble 2 300 m² de commerces et bureaux.

Au rez-de-chaussée de l'**îlot A**, qu'elle partage avec 49 logements, la résidence étudiante bénéficiera d'espaces collectifs et d'une proposition de services adaptés à ses résidents. Le projet de Brigitte Métra fait un clin d'œil à l'histoire industrielle du site en s'habillant de structures métalliques. Également situé entre la rue la Tour-

d'Auvergne et la rue Pierre Landais, l'**îlot B**, du cabinet Barré-Lambot, se distingue par un bâtiment R+9 relié par des passerelles aux deux édifices R+4 qui complètent l'ensemble. Parmi les 66 logements libres de cet îlot, quelques maisons de ville longeront la rue des Ferblantiers.

Des espaces publics renforcés

Entre les îlots A et B, **deux nouvelles rues** seront aménagées, renforçant les connexions entre les rues de la Tour-d'Auvergne et Pierre-Landais. Au sud de la rue Pierre-Landais, les îlots C et D s'enroulent autour des bâtiments existants n°46 et 48 boulevard de la Prairie-au-Duc et **deux venelles** seront également aménagées pour renforcer le maillage des voies publiques. Construit autour d'un jardin paysagé, l'**îlot C** dessiné par le cabinet d'architectes Bourbouze & Graindorge, propose des superpositions de logements qui permettent de multiplier les accès individuels (124 logements autour de 8 cages d'escalier). Enfin l'**îlot D** de Fres architectes (201 logements) joue avec des volumes découpés et des espaces extérieurs en étoile connectés aux espaces publics. Lancement des travaux fin 2016, pour une livraison des quatre îlots à partir de fin 2018.





La place François II jalonnée de commerces de proximité.

PROXIMITÉ

Quand ville et commerces grandissent de concert



Éléments essentiels de l'aménagement du territoire, les commerces participent – au-delà de leur fonction économique – à l'animation urbaine et au lien social. Intimement liés à la vie de la cité, ils se développent avec le projet urbain. Ce dernier exerce une influence positive sur les pôles déjà installés et accompagne l'émergence d'une offre commerciale de proximité dans les nouveaux quartiers.

De la Galarne à la Prairie-au-Duc, l'île de Nantes est jalonnée de micro-quartiers dotés de pôles de commerces appréciés par les habitants. Lors de l'atelier citoyen « Dynamique et identité de quartier » mené en 2012, les participants ont souligné les qualités des pôles « historiques » tels que Mangin ou Galarne. Efficaces dans leurs rôles de réponse aux besoins quotidiens des usagers, ils sont également reconnus comme des lieux de vie et d'échanges. « La vie de quartier se joue beaucoup autour des commerces de la place de la Galarne », témoigne Florence

Frangéul. Pendant dix ans elle a tenu la boulangerie et participe activement au dialogue citoyen. « La coopération des commerçants, entre eux et avec les acteurs institutionnels, est essentielle pour maintenir cette dynamique. La transformation récente du quartier a été impressionnante – les ponts, les immeubles de la pointe est, le lycée, le Chronobus... – et nous avons été très bien épaulés par l'équipe de quartier. Nous allons bientôt poursuivre le travail engagé sur la reconfiguration de la place, qui est très attendue. »



Les rez-de-chaussée du programme Noon, complètent l'offre commerciale du quartier Mangin.

Son successeur confirme: «*la démolition de la mairie annexe et la suppression des arbres trop feuillus vont nous offrir une meilleure visibilité, et la nouvelle place devrait favoriser la convivialité*». Jean-Jacques Bouttier, qui a repris la boulangerie en mai dernier, arrive de Laon. «*Je prospectais à Rennes et Nantes, et ce lieu m'a conquis pour la clientèle alentours. Entre les 2 000 emplois à moins de 5 minutes et les résidents, je peux compter sur 520 à 550 clients quotidiens. Et le futur aménagement de la place va conforter la qualité de cette situation.*» Ici comme à Mangin, le projet urbain tisse le renouveau par la réhabilitation des espaces publics et l'implantation

d'opérations immobilières. Ensemble, l'aménageur et les commerçants traversent des moments parfois difficiles, comme en témoigne Dominique Le Corollec. Habitante du quartier et gérante du Bistrot de Domi, installé boulevard Victor-Hugo derrière la place Mangin, elle pondère ses propos: «*les travaux parfois sont très contraignants, mais on sait que c'est le prix à payer dans un quartier en devenir.*» Observatrice avisée des transformations, Dominique a pu apprécier les changements précédents et se réjouit des futurs projets. «*La clientèle s'est nettement améliorée avec les aménagements et le nouveau pôle de commerces au pied du tramway a bien complété l'offre pour les habitants. Quant à mon restaurant, je vais bientôt engager des travaux afin de couvrir ma terrasse. L'arrivée prochaine du Conseil départemental au bout du boulevard Victor-Hugo et de celle de l'Institut de recherche en santé sur Bénoni-Goulin représentent près de 1 000 travailleurs supplémentaires, il va falloir que j'augmente ma capacité d'accueil!*»

Nouvelles vitrines

À l'autre extrémité de la route des ponts, axe historique d'urbanisation de l'île, les aménagements des espaces publics remettent en valeur le faubourg. «*Quand je suis venue habiter ici il y a quinze ans, le quartier avait la réputation de coupe-gorge! On l'a vu évoluer tout en conservant sa mixité sociale, et c'est un peu ironique de voir des banques prendre la place de bar à rideaux!*» raconte, amusée, Lysiane Claquin-Rolland, une habitante qui a déplacé son activité du centre-ville à la rue Grande-biesse. Aux manettes de Ti Lichous, restaurant réputé pour ses spécialités bretonnes, elle attend avec impatience la concrétisation du projet des berges, auquel est associée une réhabilitation des rues qui s'y connectent. «*Cela va changer la physionomie de la rue, nous devrions bénéficier d'un environnement plus agréable qui incitera peut-être les habitants à sortir plus dans leur*



Place de la République

L'Espérance Café

Du grain à la tasse

Récemment ouvert sur le quai François-Mitterrand, le premier salon de café nantais attire curieux et amateurs. Lieu de torréfaction artisanale et de découverte des arômes, l'Espérance Café a trouvé en bord de Loire un site idéal pour embarquer les clients dans un voyage gustatif.

Is font partie de ces Parisiens venus à Nantes pour ouvrir un horizon à leur projet. Et c'est sur l'île que leur salon de café a élu domicile. « *Nous ne connaissions que le centre-ville et lorsque des amis nantais nous ont dit que l'île était le lieu à découvrir, nous avons commencé à l'explorer* », se souvient Patrice, « *nous avons pris connaissance des projets sur les halles Alstom et la Prairie-au-Duc, visité des locaux dans le quartier et lorsque nous avons découvert cette vitrine, ça collait avec l'ambiance que nous avions envie d'installer*. » Quelques mois plus tard, Patrice et sa femme – Béatrice – ouvrent l'Espérance Café. En complément des

grands crus torréfiés sur place, le couple propose d'autres produits artisanaux : gâteaux traditionnels anglais, jus de fruits, thés... Un régal pour les papilles qui trouvent dans ce cadre un lieu d'expression idéal. « *Beaucoup de gens qui ignoraient ce panorama y prêtent attention en s'installant ici. Nous croyons beaucoup au lieu, et j'espère que nous allons contribuer à le rendre agréable pour le faire découvrir aux Nantais*. » Prochaine étape : la mise en place d'ateliers de formation à la torréfaction, qui enrichira l'harmonie de l'Espérance Café avec son environnement, désormais associé à l'image de Quartier de la création.

Béatrice Le Bronnec et Patrice Laurent, aux manettes du premier salon de café nantais.



www.esperancecafe.com
25 quai François-Mitterrand

quartier. Nous aurons aussi une meilleure visibilité depuis l'autre rive de Loire, car nous sommes un peu cachés. » Même son de cloche rue la Tour-d'Auvergne, où les ouvertures de nouvelles boutiques s'enchaînent depuis quelques mois. Sardines et vélo et La petite fabrique-cordonnerie pour la fournée 2015, prennent la suite de Kiosko et de 10-vins, une start-up nantaise qui fait beaucoup parler d'elle. Dans son bureau-atelier-boutique, Thibaut Jarousse, co-fondateur du concept de vin au verre à la maison, apprécie à plusieurs titres l'écosystème dans lequel il s'insère.

De fortes attentes

« *La rue est en train de changer, et ce mouvement va se poursuivre avec le projet des berges. Mais surtout, l'île de Nantes correspond à nos attentes : un lieu proche du centre-ville, agréable pour faire venir les clients comme pour mobiliser les compétences créatives nécessaires à notre projet*. » Mais si 10-vins, comme l'Espérance Café sur le quai François-Mitterrand (lire reportage), ont trouvé les locaux qui correspondaient aux besoins et nécessités de leur projet, l'histoire peut se révéler plus compliquée pour

certains commerçants. « *De nombreux entrepreneurs attendent que l'ouest accueille plus d'habitants pour que leur équation fonctionne*. » analyse Patrice Laurent, gérant de l'Espérance Café. Une équation qui repose aussi sur les prix des rez-de-chaussée, dépendants du modèle économique des opérateurs privés qui doivent assurer un équilibre entre habitats et locaux d'activité. Pour accompagner au mieux l'imbrication de ces intérêts multiples et essentiels à la vie de la cité, l'aménageur recherche en permanence des solutions adaptées. Sur le quartier de la Prairie-au-Duc en pleine effervescence, un modèle inédit (lire page suivante) s'est ainsi mis en place pour garantir aux futurs habitants et commerçants un espace de rencontre.

45 % des citadins

CITENT L'ACCÈS À DES COMMERCES DE PROXIMITÉ COMME LE PRINCIPAL ATOUT DE LA VIE URBAINE

Étude CSA-Monoprix, « Les citadins, leur vie en ville et le commerce de proximité », octobre 2012



Un pôle commercial de proximité de 2000 m², programmé sur le nouveau quartier.
© François Marchand / Groupe A5 / Samoa

PERSPECTIVES D'AVENIR



Prairie-au-Duc

Une programmation commerciale horizontale

Pour assurer aux futurs habitants de la Prairie-au-Duc une offre commerciale de proximité, la Samoa a confié à un investisseur unique l'acquisition et le portage de 2 000 m² de surfaces en pied d'immeuble. Une démarche innovante, appuyée sur une étude fine des besoins à l'échelle du quartier.

Par son envergure exceptionnelle, le projet de nouveau quartier à l'ouest du boulevard de la Prairie-au-Duc se trouve face à un défi. Comment assurer l'attrait des cellules commerciales en rez-de-chaussée alors que la clientèle n'est pas encore installée ? Comment résoudre cette équation pour garantir aux futurs résidents que les commerces de proximité seront au rendez-vous pour qu'une vie de quartier se développe ?

« La programmation commerciale est l'un des sujets les plus complexes, du fait de tempos décalés entre le temps de la ville, celui des opérateurs, et celui des commerçants. L'aménageur a une vision à 10-15 ans, le promoteur à 4 ans et le commerçant à 6 mois. », résume simplement David Polinière, chef de projet à la Samoa. Un hiatus dont l'aménageur s'est emparé en amont pour assurer les opportunités d'un développement commercial qui corresponde au visage du futur quartier.

Maîtriser les rez-de-chaussée commerciaux

En s'appuyant sur le rapport du cabinet Objectif ville*, la Samoa définit un double enjeu pour ce quartier : développer une offre de proximité avec une logique de regroupement spatial qui favorise la visibilité et l'animation d'un pôle commercial de 2 000 m². « L'idée sur la Prairie-au-Duc est donc de sortir

LE QUARTIER PRAIRIE-AU-DUC
COMPTERA EN 2025

3 000 HABITANTS
1 500 ACTIFS



de la logique verticale où chaque opérateur gère son rez-de-chaussée, pour confier à un investisseur unique un ensemble qui permette de bâtir une stratégie sur le long terme. », explique David Polinière. Un montage auquel de plus en plus de villes recourent depuis une dizaine d'années pour assurer une cohérence entre l'offre résidentielle et l'offre commerciale. À la suite d'une consultation avec des investisseurs intéressés par ce projet, la Samoa a retenu en 2013 la candidature du groupe Chessé, un acteur spécialisé qui maîtrise l'ensemble de la chaîne : construction, commercialisation et gestion des espaces commerciaux. En contrepartie d'un prix de vente avantageux, l'investisseur s'engage à proposer des loyers adaptés aux commerces de proximité et à assurer le portage des locaux dans la durée. Au sud de la Prairie-au-Duc, la friche actuelle devrait donc accueillir une placette autour de laquelle gravitent les commerces (supérette de 400 m², petits commerces de bouche et de services...) adaptés à la future clientèle.

* Objectif ville est attributaire d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la programmation des rez-de-chaussée d'activités et de commerces.

LES COMMERCEs DE L'ÎLE

4 PÔLES DE COMMERCEs (RÉPUBLIQUE, GALARNE, MANGIN , BIESSÉ),
1 CENTRE COMMERCIAL (BEAULIEU) ET 1 PÔLE COMMERCIAL
SPÉCIALISÉ CAFÉS-RESTAURANTS-LOISIRS (LE HANGAR À BANANES)

SOURCES : NANTES MÉTROPOLITAIN

Mangin
41

Galarne
12

276 COMMERCEs
SOIT 11%
DES COMMERCEs
DE NANTES

Beaulieu
120

République
97

Biesse
37

EN 2018

+ 6 000 m²
DE COMMERCEs

Prairie-au-Duc 3 000 m²

Nantile 2 000 m²

Acinus 1 000 m²

Hangar à bananes
12

Réemploi

Le Comptoir : une boutique pour consommer autrement !



Depuis avril 2014, dans le hangar principal du Solilab, on peut venir faire des affaires au Comptoir, la boutique partagée par l'Atelier du Retz emploi et le Relais atlantique. Des rayons remplis de produits revalorisés pour être vendus à petits prix, à deux pas du centre-ville.



Vous cherchez un vélo d'occasion, de la vaisselle, des meubles, des vêtements, chaussures, livres, jouets... sans engager de grandes dépenses ? Faites un tour au Comptoir, une boutique de 450 m² à la pointe ouest de l'île, qui propose un vaste choix d'objets de seconde main. Deux acteurs locaux majeurs de la valorisation se sont associés pour monter cette boutique, au cœur du Solilab, lieu dédié à l'économie sociale et solidaire. « À l'origine, Philippe Laforge, directeur du Relais Atlantique, qui fait partie du réseau des Écossolies *, a émis le souhait d'installer une boutique au Solilab, et nous nous sommes positionnés parmi d'autres », raconte Gildas Houssais, responsable de l'Atelier du Retz emploi, une ressourcerie qui collecte, valorise, trie, nettoie et revend toutes sortes d'objets.

Des cinq structures qui se positionnent en amont pour occuper cet espace de vente, ne reste à l'ouverture que le Relais et l'Atelier du Retz emploi, seuls acteurs suffisamment solides pour assumer cet ambitieux projet.

Une richesse cachée

En bonne intelligence, ils se partagent la boutique : « *Le Relais étant spécialisé dans la valorisation des textiles et chaussures, nous laissons ces produits dans nos autres sites d'activité.* », explique Gildas Houssais. À côté de l'espace dédié à la vente, les deux structures louent un hangar de stockage qui ne désemplit pas, et offrent également un service de récupération de papiers pour Oser forêt vivante et de lunettes pour Opticiens sans frontières. « *Ce site est un très bel outil au service de notre volonté de promouvoir le réemploi, et nous poursuivons nos efforts pour nous faire connaître.* » Signalétique visible à l'entrée du Solilab, participation à des événements tels que la braderie des Écossolies, le 11 octobre, le Comptoir multiplie les initiatives pour que le public découvre ce lieu alternatif.

LE SOLILAB
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 18H.
8 RUE SAINT-DOMINGUE, NANTES
TÉL. 02.40.77.87.38

* Les Écossolies, réseau de structures de l'économie sociale et solidaire, a conçu et porté le projet Solilab, lieu multi-activités dédié aux acteurs de l'ESS.





Le Markthal, un marché couvert habité
© Ossip van Duivendbode

Rotterdam

Le Markthal hybride les fonctions



Inauguré en octobre 2014, le Markthal de Rotterdam – premier marché couvert de produits frais aux Pays-bas – s'impose comme une nouvelle icône architecturale en cœur de ville. Étonnante dans sa forme, l'arche monumentale abrite également des logements et une œuvre d'art de 11 000 m².

Missionné par la ville pour réaliser un concept de grand marché alimentaire couvert abritant simultanément une offre résidentielle, le cabinet MVRDV a relevé ce défi d'hybridation des fonctions avec une proposition surprenante. Sur un terrain de 95 000 m², dans le cœur historique de la ville détruit en 1940, l'architecte Winy Maas délaisse la solution évidente d'un marché couvert entre deux immeubles pour proposer une forme en fer à cheval de 40 mètres de haut. Dans l'épaisseur, 228 logements entourent un temple de la gastronomie et des produits frais, mis à l'abri des caprices météorologiques par des parois transparentes qui ferment les extrémités de l'arche.

Inspirations européennes

Composées de grilles de câbles d'acier formant un réseau de tension comparable à celui d'une raquette de tennis pour maintenir les panneaux de verre, ces façades permettent d'ouvrir le marché sur la ville. Une proposition qui évite les défauts attribués par les architectes aux marchés couverts de Barcelone ou Stockholm, des espaces sombres et tournés sur eux-mêmes. À Rotterdam, les 96 stands de produits frais baignés de lumière se logent sous une voûte couverte d'une œuvre d'art de 11 000 m². La fresque *Hoorn des Overvloeds – La corne d'abondance* – d'Arno Conen et Iris Roskam, qui orne la façade intérieure, représente les produits vendus chaque jour sur le marché. Une allégorie de la



© Daria Scagliola / Stijn Brakkee

nature imprimée sur 4 500 panneaux d'aluminium perforés qui absorbent le bruit de la halle.

En complément des espaces dédiés aux produits frais, des cafés-restaurants et magasins dédiés à l'art culinaire occupent le rez-de-chaussée et le premier étage, et le niveau - 1 abrite un supermarché. Accessible par la gare de Blaak voisine et doté d'un parking de 1 200 places, le Markthal attend entre 4,5 et 7 millions de visiteurs annuels. Au-delà de la clientèle venue faire son marché, ce lieu spectaculaire ne manquera pas de combler les touristes friands d'innovation architecturale, marque de fabrique de la ville de Rotterdam.



RENDEZ-VOUS

Les 12 et 13 septembre, plus de 60 artistes et créateurs exposaient sous les nefs pour la 3^e édition de L'Art est aux nefs, un vide-atelier organisé par le Quartier de la création.

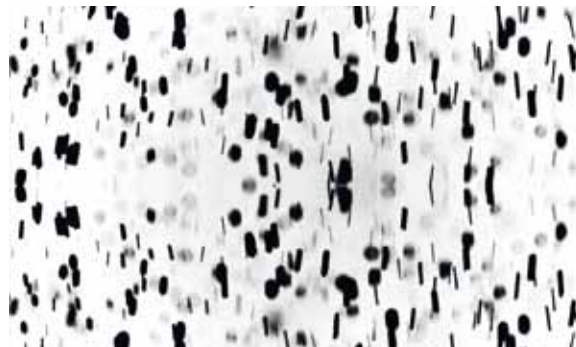
République-Les ponts **Série B, un polar en ville**

Les 23 et 24 octobre

La compagnie Alice, en résidence sur le territoire, vous invite à découvrir « Série B », un polar qui se joue hors les murs du quartier République-Les ponts. Entre impromptus théâtraux, jeu de piste, détournement de l'espace public, projections vidéos sur les façades, rendez-vous intimes dans des lieux tenus secrets du quartier, vous êtes conviés à une aventure insolite. Les représentations ont lieu les 23 et 24 octobre à 19h30 et 21h.



Spectacle déconseillé aux moins de 12 ans / Gratuit, sur réservation (jauge limitée) auprès de l'agent Bizais : Tél. 02.40.74.97.85 / 06.31.25.56.94 + serieb-alice.jimdo.com/nantes



Neige 2 @ ConstelleR

Trempolino **ConstelleR**

Le 22 octobre

Composé de musiciens, poètes, photographes et graphistes, ConstelleR est un laboratoire poétique. Ses membres font circuler la poésie en expérimentant différents modes : lectures sonores, photo-poèmes, fictions radiophoniques, livres-CD... Présentation de leurs projets et échanges intersidéraux le 22 octobre, de 19h30 à 22h, à Trempolino.

Trempolino, 6 boulevard Léon-Bureau
www.facebook.com/jou.constellation

La Fabrique **RE MAKE UP, par Gérard Hauray**

Du 19 octobre au 15 novembre

Le concept de vanités contemporaines est au centre du travail de l'artiste Gérard Hauray : déni de notre précarité, vulnérabilité camouflée par les idées de progrès, de croissance, de gloire et d'immortalité... RE MAKE UP propose des réflexions/actions sur ce thème, mêlant art, conférences, ateliers sur le paraître / apparaître, maquillage, camouflage, naturel et artifice.

• Du 19 octobre au 15 novembre : installation visible en permanence sur la thématique du camouflage au Jardin C.

- Le 29 octobre, 10h-17h : événement cinématographique « Ciné Masque Scope », plateforme intermedia au premier étage de Stereolux et Causeries à Trempolino
- Le 7 novembre, 14h-20h : finissage de l'exposition, atelier de maquillage camouflage (tout public) et projection de vidéos. Plateforme intermedia, jardin C et Trempolino.

La Fabrique, 6 boulevard Léon-Bureau
Programme détaillé : www.trempo.com



All is Vanity @ Charles Allan Gilbert

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

N°10 Octobre 2015

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la **Samoa**, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication** : Jean-Luc Charles / **Conception éditoriale et rédaction** : Ustensiles / **Création graphique et réalisation** : Amélie Grosselin / **Crédits photos** : Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé.
www.iledenantes.com